Avant-propos

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Entretiens sur l'Antiquité classique**

Band (Jahr): **18 (1972)**

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

AVANT-PROPOS

En septembre 1966, la Fédération internationale des associations d'études classiques (FIEC) tenait à la Fondation Hardt son assemblée générale. Un après-midi, M. Martin Bodmer reçut les participants dans sa fameuse Bibliothèque de Cologny. C'est là qu'au cours d'une conversation, Sir Ronald Syme demanda: « Pourquoi la Fondation Hardt ne consacrerait-elle pas une fois ses entretiens aux faux littéraires dans l'Antiquité ? »

Telle est l'origine des entretiens qui forment la matière du présent volume. La Fondation avait chargé un membre de son comité scientifique, le professeur Kurt von Fritz (Munich), de les préparer. Ce ne fut pas chose facile. Les littératures antiques sont en effet d'une prodigieuse richesse en textes pseudépigraphiques. Il fallut donc choisir, et, bien vite, on s'aperçut que plusieurs entretiens seraient nécessaires si on voulait faire le tour du sujet. Laissant provisoirement de côté les faux purement littéraires, en particulier les faux poétiques, les falsifications historiques et la littérature chrétienne, on retint, pour une première session, trois groupes de faux philosophiques ou religieux: les Pseudopythagorica, *ensemble considérable de textes dont le dialecte dorien est le plus souvent artificiel et la datation malaisée, les* Lettres *de Platon, dont l'authenticité est matière à controverse depuis l'Antiquité, et la tradition pseudépigraphique juive.*

Comme il était naturel, c'est à Sir Ronald Syme (Oxford), père de l'entreprise, qu'on demanda d'introduire le sujet; les professeurs Walter Burkert (Zurich) et Holger Thesleff (Helsinki) furent chargés de confronter leurs vues, en partie divergentes, sur les Pseudopythagorica, *et les professeurs Norman Gulley (Lampeter) et G.J.D. Aalders (Leyde), de discuter des motifs qu'il y a de contester ou de reconnaître l'authenticité de quelques-unes des* Lettres *de Platon, en particulier de la septième.*

Les professeurs Morton Smith (Columbia) et Martin Hengel (Erlangen) présentèrent ensuite, dans son étonnante variété, la tradition pseudépigraphique juive, puis le Dr Wolfgang Speyer (Bonn), dont l'important ouvrage Die literarische Fälschung im heidnischen und christlichen Altertum *venait de paraître,*

proposa, en guise de conclusion, quelques remarques sur le caractère spécifique des textes pseudépigraphiques religieux. Le professeur Kurt von Fritz dirigea ces entretiens, qu'il avait préparés, et prit une part très active aux discussions.

Le titre Pseudepigrapha I *indique que la Fondation Hardt entend consacrer ces prochaines années d'autres entretiens aux faux littéraires. On trouvera à ce sujet des précisions dans le résumé de la discussion qui a suivi l'exposé de Sir Ronald Syme (pp. 18 sqq.).*

Le présent volume, qui est le dix-huitième de la série des Entretiens sur l'Antiquité classique, *est muni d'index qui ont été établis par M. Bernard Grange, bibliothécaire de la Fondation Hardt, avec l'aide de Mme Martine Vodoz.*

Une fois de plus, le Fonds national suisse de la recherche scientifique a grandement facilité par ses subsides l'organisation de ces entretiens et la publication de leurs résultats. La Fondation Hardt lui en exprime ici sa vive reconnaissance.